

[Texte]

I admit that you have a point that there is a fuzziness of it all. But we are looking at the big picture. If we do not lead, there is a vacuum there. I know in my constituency, and I assume in your constituency, we got a lot of criticism over the summer about no leadership by politicians. I suggest that this is what we have to do, set goals.

Mr. O'Kurley: Just through to Lynn, perhaps the government cannot be involved in finalizing the process. What we can do is in addition to establishing goals we can formalize the structure, so that perhaps we can ask industry or we can ask other levels of government, as part of the recommendation, by a certain point of time to establish the methods by which this objective will be completed.

We can ask for a commitment from some other entity in terms of ensuring that there is some measurement instrument there too.

What we find is that we are doing a third of the process, and perhaps we are not as effective as we could be, and we have not been as effective as we could be, because we have not developed the whole structure.

We are developing the initial part of the structure and we are putting a lot of emphasis into the foundation, but when it comes to building the rest of the project or the rest of the program, we just sort of say, well, somebody else will do it. So I am saying that we should at least, as a federal government, ask for a commitment to the structure and sort of formalize the structure of the process and say look, we definitely want to have some measurement in whether or not we are achieving this and it is up to you to tell us what you are going to do to measure this and it is up to you to tell us what you are going to do to achieve these goals—something to that effect.

The Vice-Chairman: Mr. Clay has a comment he would like to make on this subject we have been discussing.

Mr. Clay: There is a fundamental difference in the two approaches of looking at a reduction, either saying that at the end of 15 years it will be 20% below the current level or the approach of saying 2% reduction per year. If one takes the target of reducing emissions by 20% in the year 2005, it says nothing about the path by which you get there. In other words, in any given year carbon dioxide emissions might actually go up.

As we see from the record in Canada in the 1970s and 1980s, a change in the economy can cause more than a 2% change in carbon dioxide emissions. During the 1970s and 1980s, actually, Canada's emissions of carbon dioxide have been relatively constant, held down in part by problems with the economy and in part through conservation of energy use. If one goes to the 2% per year, you do not allow for that type of fluctuation. In effect, you are saying that we are locking in a 2% decline.

[Traduction]

Je suis d'accord sur le fait que certaines notions peuvent paraître vagues à certains moments; nous nous attachons cependant à la situation dans son ensemble. Il nous appartient de prendre la tête du mouvement. Dans ma circonscription—je suppose que vous avez eu la même expérience dans la vôtre—les gens ont critiqué très durement le manque de leadership des politiciens au cours de l'été. Donc, il n'y a rien de mal à établir des objectifs; c'est notre rôle.

M. O'Kurley: En réponse à cela, monsieur le président, je voudrais dire que je sais bien que le gouvernement n'a pas réglé tous les détails. Cependant, en plus d'établir les objectifs, ce que nous pouvons faire, c'est officialiser la structure, en demandant à l'industrie ou aux autres paliers de gouvernement, dans le cadre de notre recommandation, d'établir à un moment donné les moyens d'atteindre ces objectifs.

Nous pouvons demander à tel ou tel autre participant au processus de voir à ce qu'il y ait aussi un instrument de mesure des progrès.

Nous nous sommes attachés à seulement un tiers du processus jusqu'ici, et c'est la raison pour laquelle nous n'avons peut-être pas été aussi efficaces que nous l'aurions pu.

Nous instaurons la première partie de la structure et nous nous préoccupons beaucoup du point de départ, mais nous laissons à quelqu'un d'autre le soin d'achever le programme. Il me semble qu'en tant que gouvernement fédéral, nous devrions au moins demander un engagement de la part des autres participants vis-à-vis d'une structure bien précise. Nous devrions insister pour avoir un instrument de mesure quelconque qui nous permette de déterminer dans quelle mesure nous avons atteint notre objectif. Nous devrions enfin savoir quelles mesures concrètes prennent les participants au processus.

Le vice-président: Monsieur Clay a quelque chose à dire à ce sujet.

M. Clay: Il y a une différence fondamentale entre une approche qui dit qu'au bout de 15 ans, il devra y avoir une réduction de 20 p. 100 et une autre qui prévoit une réduction de 2 p. 100 par année. S'il est simplement établi que les émissions devront être réduites de 20 p. 100 d'ici à l'an 2005, les intéressés ont le choix des moyens à prendre en cours de route. Ce qui fait qu'une année en particulier, les émissions de dioxyde de carbone peuvent augmenter en réalité.

Comme nous avons pu le constater au Canada au cours des années 70 et 80, les changements économiques peuvent causer une variation de plus de 2 p. 100 dans les émissions de dioxyde de carbone. Il se trouve que les émissions de dioxyde de carbone au Canada, au cours des années 70 et 80, ont été relativement constantes, atténuées en partie par les problèmes économiques d'une part et les efforts de conservation de l'énergie d'autre part. Avec un objectif de 2 p. 100 par année, une telle fluctuation ne serait pas possible. La réduction de 2 p. 100 serait définitive.